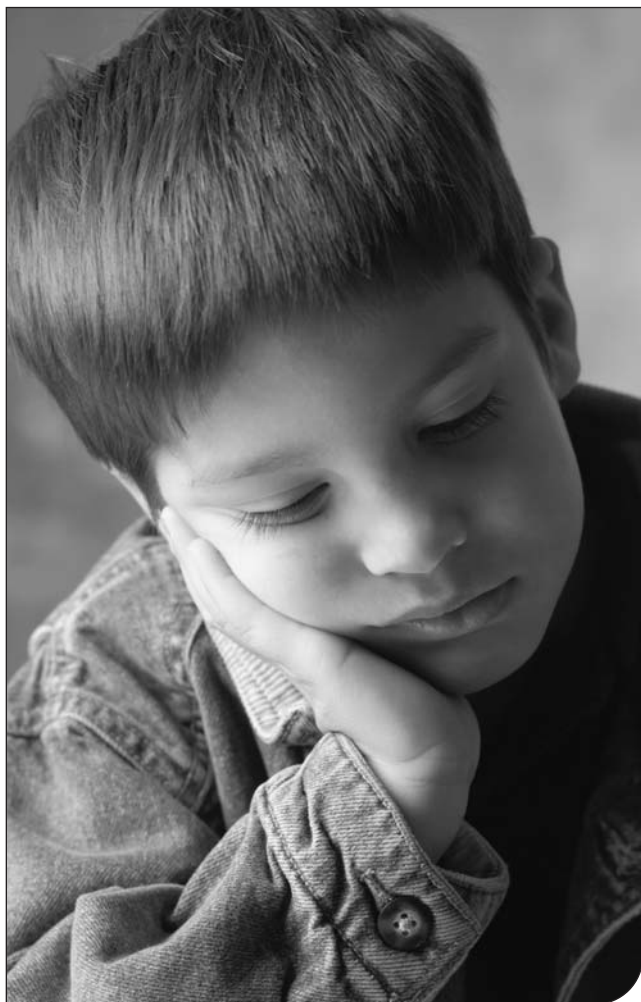


LA GÉNÉTIQUE DU STRESS ET DE LA DÉPRESSION



Nous savons déjà que, chez les enfants vulnérables, certains types de stress, en particulier le stress chronique, peuvent provoquer l'anxiété et la dépression. Mais pourquoi certains enfants y sont-ils plus vulnérables que d'autres?

Comme il est impossible de répondre à cette question à partir d'une seule étude, une équipe internationale de chercheurs s'est penchée sur chacun des aspects en cause. Le volet canadien, dirigé par Dre Cathy Barr, du *Toronto Western Research Institute* et du *Hospital for Sick Children*, explore la vulnérabilité génétique.

Cathy Barr et ses collègues ont examiné la constitution génétique de 382 familles nucléaires en Hongrie, dont au moins un membre souffrait d'un trouble de l'humeur apparu avant l'âge de 14 ans. « C'est très jeune, constate Dre Barr. L'objectif de cette démarche était de trouver des enfants plus à risque génétiquement, car une apparition précoce de la maladie peut indiquer qu'elle est héréditaire. » L'équipe a ciblé le gène AVPR1b parce qu'il contrôle la sécrétion d'une hormone liée au stress, la vasopressine, qui influence à son tour la régulation de

l'axe hypothalamo-hypophyso-surrénalien (l'axe HHS), un système hormonal étroitement lié à la capacité à réagir au stress. On savait qu'il existait un lien entre la perturbation de ce système hormonal (l'axe HSS) et les troubles de l'humeur.

En effet, les chercheurs ont découvert que de légères variations du gène AVPR1b étaient liées à l'apparition de troubles de l'humeur pendant l'enfance, surtout chez les filles. « Notre étude démontre que le gène AVPR1b contribue, dans une certaine mesure, à l'apparition de la dépression chez les enfants », explique Dre Barr.

Il faudrait sonder d'autres populations pour confirmer que les résultats ne sont pas uniques aux Hongrois, mais des conséquences complexes se dégagent déjà de ces travaux. D'abord, explique Dre Barr, l'étude contribue à démontrer davantage le lien entre le stress et les troubles de l'humeur chez les enfants et fait ainsi valoir l'importance d'apprendre aux enfants à gérer le stress dès leur jeune âge. « Réduire le stress et comprendre qu'il est un facteur de risque chez les enfants, voilà ce que l'étude a remis en évidence. Nous savons déjà que la réaction au stress influe sur l'humeur et sur le risque de dépression. Les enfants ont besoin d'aide pour faire face au stress et apprendre à s'y adapter. »

Ces résultats indiquent aussi que le gène AVPR1b pourrait être un bon point de départ pour la mise au point de nouveaux antidépresseurs qui, contrairement à bon nombre de ceux qui existent déjà, seraient sûrs et efficaces chez les enfants.

Le Dr Stan Kutcher, expert en santé mentale des adolescents à l'Université Dalhousie et qui n'a pas pris part à l'étude, estime que celle-ci « permet d'approfondir la question de l'environnement comme facteur d'apparition de troubles psychiatriques. Elle a identifié un mécanisme potentiel permettant de comprendre comment la réaction au stress peut mener à la dépression certaines personnes et pas d'autres. » Il fait toutefois remarquer qu'on ne sait pas si cette découverte sera utile dans un contexte où le stress n'est pas en cause. Ainsi, les enfants présentant des variations du gène AVPR1b sont-ils vulnérables aux troubles de l'humeur même s'ils ne subissent pas un stress important? Personne ne le sait pour l'instant.

L'équipe du Dre Barr continue d'étudier des familles hongroises chez lesquelles des troubles de l'humeur se manifestent tôt. Ils en ont examiné quelque 700 à ce jour. « Ce que nous ignorons encore, c'est pourquoi le gène est différent chez les personnes souffrant de dépression, dit la chercheuse. Voilà la prochaine étape à franchir : comprendre quelle variation génétique fait en sorte que le gène est dérégulé chez les personnes souffrant de dépression. »

PAR ALISON PALKHIVALA

« Les enfants ont besoin d'aide pour faire face au stress et apprendre à s'y adapter. »